



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 05/02/2010

	Pétrole BRENT(IPE)	: 69,59 \$/bbl	(-3,52 %)	▼
	OPEC	: 69,71 \$/bbl	(-4,15 %)	▼

Butane : 767,50 \$/t (-1,29 %) ▲ (prix du 25/01/2010)

Gaz naturel : 6,04 \$/MBTU (0,18 %) ▲

Le pétrole a terminé en nette baisse vendredi sur le marché new-yorkais, pénalisé par la progression affichée par le dollar.

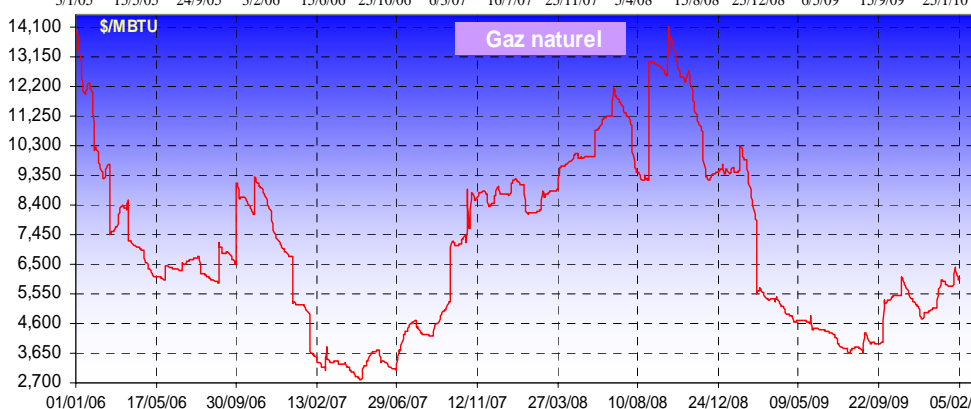
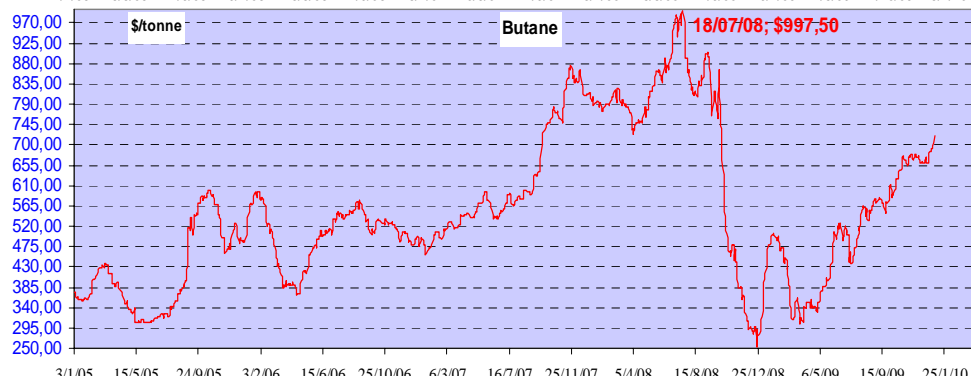
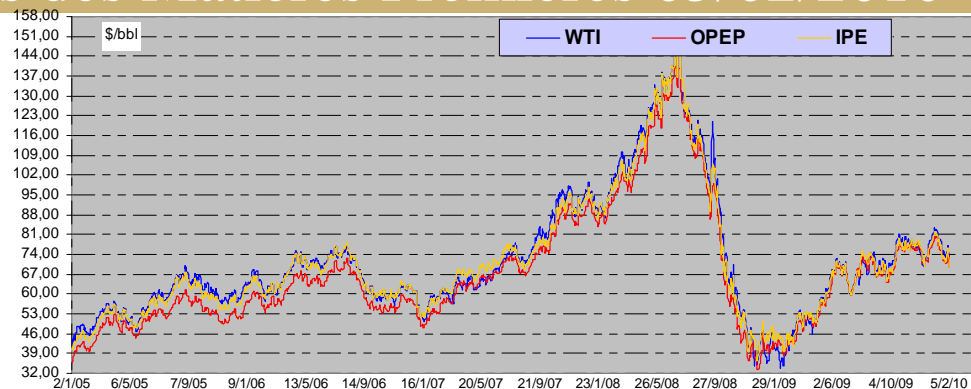
Le contrat mars sur le brut léger américain a fini sur un recul de 1,95 dollar, soit 2,67%, à 71,19 dollars le baril. A Londres, le Brent de la mer du Nord même échéance s'est replié de 2,54 dollars, ou 3,52% à 69,59 dollars le baril.

Le raffermissement du billet vert et les inquiétudes quant à la santé de l'économie dans la zone euro, conjugués au recul des marchés d'actions, sont une combinaison extrêmement négative pour le pétrole, soulignent des opérateurs de marché.

Les cours ont toutefois été soutenus par les déclarations d'un fonds spéculatif qui a démenti être à l'origine de la volatilité de ces derniers jours.

Ce lundi matin, les cours pétroliers sont en hausse, les investisseurs revenant sur le marché après un mouvement de vente massif la semaine dernière provoqué par la morosité des statistiques américaines sur l'emploi et les problèmes d'endettement dans la zone euro, notent des analystes. Le contrat de référence de New York, sur le brut léger doux pour livraison en mars, a gagné 49 cents pendant la séance en Asie pour s'établir à 71,68 dollars le baril. Le contrat sur le Brent de mer du Nord pour livraison en mars coté à Londres a gagné 46 cents, à 70,05 dollars le baril. (Dowjones du 08/02/2010 et Reuters du 05/02/2010)

- Charbon à coke	: 126 -129 \$/t
- Charbon industriel:	78 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	84 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U₃O₈	: 42,50 \$/lb



Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1055,13	(-3,45 %)	▼
Ag :	15,17	(-5,95 %)	▼

Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	1980,75	(-4,87 %)	▼
Cu :	6241,75	(-5,00 %)	▼
Pb :	1924,75	(-3,88 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or : à 1.052\$, l'once a chuté de 50 dollars en 24 heures.

Le métal jaune n'a pas échappé au vif mouvement de correction qui, jeudi, a saisi la quasi-totalité des classes d'actifs, des actions au pétrole et autres matières premières en passant par l'or et l'euro malmené par les PIGS (Portugal, Irlande, Grèce et Espagne). Lors du premier fixing de la journée de vendredi sur le marché de Londres, l'once de 31,10 grammes cotait 1.052,25 dollars (769,02 euros), en baisse de 2,8% par rapport aux 1.183,25 dollars de jeudi après midi.

Pour mémoire, l'or cotait 1.102,50 dollars jeudi matin, toujours à Londres. Cette dégringolade de 50 dollars en 24 heures est la plus marquée qu'ait connu l'or depuis deux ans. Les 1.052 dollars n'avaient plus été atteints à Londres depuis le 2 novembre dernier. Le renforcement qu'a connu le dollar, qui s'est repris de près de 2,5% contre l'euro depuis mercredi midi, tend mécaniquement à peser sur le cours de l'or, considéré comme un anti-dollar. Ce dernier gagne encore vendredi matin 0,20% contre l'euro. Les inquiétudes sur les dettes publiques de pays comme la Grèce, et maintenant le Portugal, voire l'Espagne, l'Irlande ou l'Italie contribuent à plomber la monnaie unique, autant que la faiblesse relative de ses perspectives de croissance.

D'un point de vue technique, les moyennes mobiles à 50 jours (1123,41 \$) et à 100 jours (1093,95\$) ont été toutes deux cassés en l'espace d'une dizaine de jours. Celle à 200 jours se situe à 1.019 dollars.

Les liquidations de leurs positions par les investisseurs semblent se poursuivre, et atteindre aussi les ETF aurifères, refuge traditionnels des investisseurs 'long / buy & hold' : jeudi soir, l'encours du premier de ces produits permettant de jouer l'or en Bourse, le SPDR Gold Shares américain, a rétrocedé près de 6 tonnes à 1.104,55 tonnes. Il avait culminé récemment vers 1.133 tonnes, fin décembre.

Dans son commentaire de jeudi au soir, ScotiaMocatta évoque des 'ventes de fonds' qui ont tiré l'or à la baisse. 'L'or a enregistré des pertes passives qui ont balayé tous les supports techniques à portée', commentent les analystes à propos de la séance de la veille. 'Les investisseurs 'longs' entreront aux cours actuels à leurs propres risques, une telle perte en appelant d'autres comme tel a été le cas en décembre', précisent les analystes. Ils voient un support vers 1.050 dollars puis un autre, plus marqué, à 1.025. 'A ce stade, il vaut mieux éviter de rattraper un couteau qui tombe', conseillent-ils. (Cercle Finance le 05/02/2010)

DEVICES (08/02/2010)

€ / \$US	=	1,36972	(0,11 %)	▲
\$US / DH	=	8,2191	(1,42 %)	▲
€ / DH	=	11,2575	(1,53 %)	▲
£ / DH	=	12,7964	(0,57 %)	▲

ECONOMIE. L'euro se reprend un peu face au dollar, mais la zone euro inquiète toujours :

L'euro reprend un peu de terrain face au dollar lundi, mais restait sous pression alors que les déclarations des ministres des Finances du G7 n'ont pas rassuré les cambistes sur les inquiétudes liées aux difficultés budgétaires de la zone euro. Vers 10H20 GMT, l'euro valait 1,3695 dollar contre 1,3673 dollar vendredi vers 22H00 GMT.

L'euro progressait également face au yen à 122,47 yens contre 122,01 yens. Le dollar gagnait aussi du terrain face au yen à 89,43 yens contre 89,20 yens vendredi soir. L'euro était tombé vendredi à 1,3586 dollars, son plus bas niveau depuis le 20 mai 2009, pénalisé par des craintes persistantes que certains membres de l'union monétaire, comme la Grèce, le Portugal ou l'Espagne, ne puissent régler seuls leur problème de dette.

Les cambistes étaient cependant déçus par les commentaires des ministres des Finances du G7, réunis au Canada vendredi et samedi, qui "ne sont pas parvenus à apporter des mesures concrètes pour gérer les problèmes persistants de dette en Europe", notait Michael Hewson, analyste chez CMC Markets.

"Le message a été que les membres européens du G7 ont confirmé à leurs partenaires du G7 la substance et l'importance du plan mis en place par la Grèce, et qu'ils sont convaincus que (ce problème) sera géré", a indiqué à l'issue de cette réunion la ministre française de l'Economie Christine Lagarde.

Les participants sur les marchés qui attendaient des signes d'un renflouement de la Grèce ont dû être déçus", commentaient les analystes de Commerzbank. De plus, le ministre canadien des Finances Jim Flaherty a déclaré samedi que la dette des membres de la zone euro doit être gérée par l'Union européenne et non par le G7. "L'euro ne devrait donc pas se reprendre dans un futur proche, mais un certain calme devrait régner cette semaine sur les marchés du fait du peu d'indicateurs importants prévus", soulignait Commerzbank. (AFP le 08/02/2010)

